



Le Front de Gauche fait ses preuves après seulement 2 ans d'existence : nous sommes en progression constante. Que ce soit en nombre de voix, en pourcentage ou en nombre de sièges, nous renforçons notre place de deuxième force de gauche.

Dès le premier tour de ces élections, nous obtenons 300.000 voix de plus qu'en 2009 pour les élections européennes dans ces mêmes cantons, alors que l'abstention est pourtant plus élevée. Nous passons la barre des deux chiffres en atteignant 10,5% des voix. Et le résultat est là : 18 élus pour le Front de Gauche dès le premier tour et 103 élus au deuxième tour sur 131 cantons où nous étions encore présent. Cela représente donc 121 élus au total (soit 4 fois plus d'élus qu'Europe Ecologie) ! Nous sommes une des rares forces politiques en ascension dans ces élections avec une progression de 11% du nombre de sièges.

Au deuxième tour les candidats du Front de Gauche sont même les meilleurs de toute la gauche puisque nous améliorons le total à gauche du premier tour. Nous sommes heureux d'être reconnus par nos concitoyens, signe que ce que nous proposons avec la planification écologique, l'implication populaire, le partage des richesses et la défense des services publics ainsi que la stratégie que nous avons choisie : le Front de Gauche est entendu et partagé par de plus en plus d'entre vous. Si cela est possible, c'est bien aussi parce que nous faisons la preuve par l'exemple que c'est possible, dans nos collectivités.

Ces élections ont été un rejet total de Sarkozy. L'UMP essuie une (autre) défaite cuisante et ne fait que 18,6%. Le mouvement social sur les retraites d'une ampleur que nous n'avions plus vu depuis des années les avait pourtant prévenus. Ce gouvernement a été sourd aux attentes

populaires, continuant de plus belle à renforcer le capitalisme financier. Ces élections ont été le moyen, après avoir été ignorés dans la rue, de protester contre la politique au service du marché et non des citoyens, à la recherche du profit et non de l'intérêt général que Sarkozy applique jour après jour. Et comme il lui avait été annoncé, la droite a pris une raclée.

La protestation muette que nous nous devons d'entendre aussi est le taux record d'abstention de cette élection : plus de 55%. Les cantons qui sont habituellement des bastions de la droite sont fortement touchés par l'abstention comme on peut le voir à Neuilly avec près de 62% d'abstentions ! Cette abstention démontre une forte rupture entre la majorité gouvernementale et son électorat traditionnel. La politique de Sarkozy n'est plus soutenue par son électorat et ses opposants se font de plus en plus radicaux. Certes, l'abstention touche aussi les quartiers populaires mais cette abstention dénote d'une insurrection froide, symbole du "qu'ils s'en aillent tous !" des révolutions sud-américaines ou du "dégage !" des révolutions arabes. Le peuple français, lui aussi, montre sa défiance envers les dirigeants de ce pays qui servent les intérêts de l'oligarchie financière et qui font payer la crise au peuple au profit des plus riches.

L'UMP est donc le grand perdant de ces élections. En jouant sur le même terrain que le Front National, en impulsant des débats racistes, en portant atteinte à la laïcité, en créant un ministère de l'identité nationale, en stigmatisant les Roms ou les sans-papiers, l'UMP a donné une caution à l'extrême droite. Le FN profite des décrochages importants de l'électorat populaire de droite et en récupère une partie qui se radicalise. Puisque la droite traditionnelle n'hésite plus à banaliser les idées de l'extrême droite, à les défendre et à les mettre sur le devant de la scène, l'électorat de droite ne se contente plus d'une copie. Cependant, même si sa progression en pourcentage et en siège d'élus (ils en obtiennent 2 alors qu'ils n'en avaient pas) est inquiétante, nous pouvons remarquer que les départements traditionnellement de gauche où le Front de Gauche est en progression, le Front National ne fait pas de bons scores. Par ailleurs, le Front National n'augmente en nombre de voix que dans une minorité de cantons, c'est donc l'abstention qui leur confère une place si importante sur la scène politique.

La solution : une bonne gauche contre la droite !

A chaque nouvelle élection, le Front de Gauche progresse. Dans le canton de Juvisy/Savigny-Est, j'ai obtenu plus de 4 points de plus que lors de l'élection régionale sur le même canton. Nous sommes la seule force politique qui a progressé à chacune des élections depuis trois ans. C'est la preuve que nous sommes sur la bonne voie.

Continuons ensemble, pour qu'ils s'en aillent tous !